

2/09/2020

Dans le Genjokoan, maître Dôgen écrit : « *Étudier la Voie de Bouddha c'est étudier le soi (Jiko). Étudier le soi, c'est oublier le soi. Oublier le soi, c'est être attesté par toutes choses* ».

Dans le Dhammapada, le Bouddha dit : « *Le soi est le seul fondement du soi* ». Mais quel en est le véritable sens ? Lorsque quelqu'un déclare : « J'étudie la Voie de Bouddha », cette personne pense qu'elle étudie une chose objective appelée « la Voie de Bouddha ». Dans ce cas, « je » est le sujet et « la Voie de Bouddha » l'objet. Cette personne veut la comprendre et la posséder. Depuis sa naissance, un jeune oiseau a le potentiel de prendre son essor. Mais il doit observer ses parents pour apprendre comment accomplir cette action. Il regarde et s'exerce jusqu'à qu'il puisse voler comme eux. C'est là le sens premier d' *étudier* comme s'en sert Dôgen quand il dit *étudier le soi*. L'accumulation du savoir seul ne suffit pas pour pouvoir prendre notre essor, c'est-à-dire, qu'il ne suffit pas pour pouvoir vivre réellement et sincèrement.

De même que voler est l'activité essentielle qui permet à un oiseau d'être un oiseau, étudier le soi est l'activité essentielle qui nous permet à nous autres, les humains, d'être humains. Un humain est un être vivant qui a besoin d'étudier le soi afin de devenir foncièrement humain.

Lorsque nous étudions le soi de cette manière, il ne nous est pas possible de nous voir (nous-même) en tant qu'objet de cette étude mais il s'agit plutôt de *manifester* le soi : c'est-à-dire de pratiquer avec le corps et l'esprit tout entier.

*Maître Shohaku Okumura*